
**COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES RELATIONS ENTRE LES
AUTOCHTONES ET CERTAINS SERVICES PUBLICS AU QUÉBEC :
ÉCOUTE, RÉCONCILIATION ET PROGRÈS**

Date : Le 20 août 2018

L'Honorable Jacques Viens, Président

Femmes autochtones du Québec

et

Procureure générale du Québec

et

**Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee) et
Gouvernement de la Nation Crie**

et

Innu Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam

et

Regroupement Mamit Innuat inc.

et

**Association des policières et policiers
provinciaux du Québec**

et

The Naskapi Nation of Kawawachikamach

et

**Assemblée des Premières Nations Québec-
Labrador**

et

Conseil de la Nation Atikamekw

et

**Regroupement des centres d'amitié
autochtones du Québec**

et

Makivik Corporation

et

Service de police de la Ville de Montréal

et

Directeur des poursuites criminelles et pénales

et

**Conseil Cri de la santé et des services sociaux de
la Baie James**

PARTICIPANTS

**Régie Régionale de la Santé et des Services
Sociaux du Nunavik**

INTERVENANT

ORDONNANCE DE LEVÉE PARTIELLE DE L'ORDONNANCE DE HUIS CLOS DES TRANSCRIPTIONS PAR STÉNOGRAPHIE DU DOSSIER HC-61 ENTENDU LE 14 JUIN 2018

I. LE CONTEXTE

[1] Le 14 juin 2018, la Procureure de la *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec: écoute, réconciliation et progrès* (la « Commission ») M^e Marie-Andrée Denis-Boileau a présenté devant le Commissaire Jacques Viens, une demande verbale de huis clos dans le dossier HC-61, entendu le jour même.

[2] M^e Denis-Boileau a allégué que ce dossier, concernant les services de justice, soit tenu à huis clos à la demande du témoin afin d'offrir des conditions favorables à un meilleur partage de son histoire personnelle.

[3] Le Commissaire a accueilli la demande de huis clos et a rendu les ordonnances verbales suivantes, le 14 juin 2018 :

ORDONNE la tenue à huis clos de l'audience du témoin dans le dossier HC-61 prévue ce jour devant la Commission, étant donné le souhait formulé par le témoin;

INTERDIT à quiconque de divulguer, de publier, de communiquer ou de diffuser l'ensemble du témoignage dans le dossier HC-61;

ORDONNE que les médias prennent les mesures pour que les appareils d'enregistrement visuel ou sonore soient inopérants, afin de respecter la présente ordonnance;

ORDONNE l'exclusion des personnes qui ne sont pas autorisées selon l'article 44 des *Règles de procédure et de fonctionnement* de la Commission à assister aux audiences à huis clos;

ORDONNE aux procureurs de la Commission d'examiner les transcriptions par sténographie du témoignage dans le dossier HC-61 afin d'effectuer le caviardage nécessaire de façon à respecter le souhait formulé par le témoin.

II. LA DÉCISION

[4] **CONSIDÉRANT** que le Décret 1095-2016 adopté par le gouvernement du Québec le 21 décembre 2016, constituant la présente Commission d'enquête selon l'article 1 de la *Loi sur les commissions d'enquête* (c. C-37), mentionne :

« QUE les audiences de la Commission soient publiques et que celle-ci puisse, lorsqu'elle l'estime approprié, mener ses travaux à huis clos ou prendre toute autre mesure afin de protéger l'identité de témoins et les renseignements personnels, tant à l'audience que lors de la communication de son rapport; »

[5] **CONSIDÉRANT** le mandat de la présente Commission tel qu'énoncé dans le Décret 1095-2016 :

« QUE la Commission ait pour mandat, en tenant compte des enjeux mentionnés dans le préambule, d'enquêter, de constater les faits, de procéder à des analyses afin de faire des recommandations quant aux actions correctives concrètes, efficaces et durables à mettre en place par le gouvernement du Québec et par les autorités autochtones en vue de prévenir ou d'éliminer, quelles qu'en soient l'origine et la cause, toute forme de violence et de pratiques discriminatoires, de traitements différents dans la prestation des services publics suivants aux Autochtones du Québec : les services policiers, les services correctionnels, les services de justice, les services de santé et les services sociaux ainsi que les services de protection de la jeunesse; »

[6] **CONSIDÉRANT** les *Règles de procédure et de fonctionnement* de la Commission aux articles 43, 44, 45, 46, 47 sur le huis clos et les ordonnances d'interdiction de divulgation, de publication ou de communication, ainsi que l'article 88 sur la couverture médiatique;

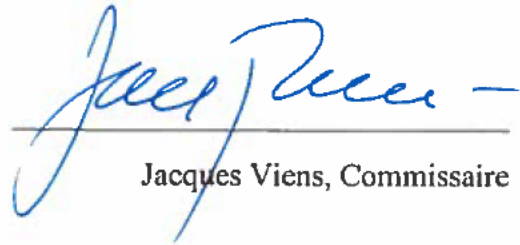
[7] **CONSIDÉRANT** le souhait exprimé par le témoin du dossier HC-61 à M^e Denis-Boileau lors d'une rencontre préparatoire le 13 juin 2018 que les notes

sténographiques de l'audience soient ultérieurement rendues publiques, mais avec une mesure de protection de l'identité;

POUR CES MOTIFS, LE COMMISSAIRE :

[9] **ORDONNE** la non-publication de la bande vidéo et la bande sonore du témoin dans le dossier HC-61 entendu le 14 juin 2018, afin de protéger son droit à l'image et la diffusion de sa voix;

[10] **ORDONNE** la levée partielle de l'ordonnance de huis clos rendue le 14 juin 2018 permettant la publication des transcriptions par sténographie caviardées du témoin entendu le 14 juin 2018 dans le dossier HC-61, tel qu'annexées à la présente ordonnance.



Jacques Viens, Commissaire

ANNEXE 1

DEMANDE VERBALE DE HUIS CLOS

1 **M^e MAXIME LAGANIÈRE :**

2 Maxime Laganière, pour le Directeur des poursuites
3 criminelles et pénales.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Welcome Me Laganière. Now, Me Denis-Boileau, I
6 would like to have the program of this morning...

7 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

8 Yes.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 And just after if it is possible.

11 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

12 Yes. Sure. So, this morning, we will have a
13 closed... closed hearings until eleven thirty
14 (11:30). At eleven thirty (11:30), we will hear
15 Miss [REDACTED] who will talk about situation
16 about... with the Police service. Then in the
17 afternoon, at one thirty (1:30), we will have a
18 group of mid-wives from the Cree Health Board, and
19 then at... at three thirty (3:30) we will have
20 Mr. Bertie Wapachee, talking about police
21 situation.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Okay. So, I understand you have a... closed
24 proceeding to proceed.

25 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

1 Yes.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 I guess you have a Motion, concerning that?

4 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

5 Yes. So, I'm going to ask you to do a closed
6 proceedings for two ... for this morning hearing in
7 order to allow this... the testimony to be... to be
8 given rendered in a more appropriate climate as it
9 is the wish of our witness. And after that, as for
10 the transcript, we're going to allow them to be
11 published, but we're(sic- with) measure protecting
12 the identity.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Okay. So, I understand you're going to proceed in
15 two files...

16 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 Yes.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 With the closed proceeding?

20 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

21 Yes, for the same reasons.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 60 and 61?

24 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

25 Yes.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Okay. So,

3 CONSIDERING THAT the Commission's hearing are
4 public unless the Commissioner orders closed
5 proceedings, considering that the Commissioner may
6 adopt measures to protect identity of witnesses for
7 serious reasons;

8 CONSIDERING THAT it is justified in this case and
9 these cases, and I mean places, name, HC-60 and 61,
10 that it is justified to proceed with closed
11 proceeding;

12 CONSIDERING Sections 43 to 48 of the Procedural and
13 Operational Rules of the Commission;

14 I order the hearing behind closed door, closed
15 proceedings of the witnesses in the files HC-60 and
16 HC-61, which will follow;

17 ORDER the non-disclosure, non-publication or
18 distribution of the testimonies, evidence,
19 applications or observations in these files, HC-60
20 and 61. So now, we'll suspend a few minutes before
21 going on with the file 60...

22 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

23 Thank you.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 ... HC-60.

ANNEXE 2

NOTES STÉNOGRAPHIQUES CAVIARDÉES

1 [REDACTED] [REDACTED]
2 n n
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE :**

6 Thank you.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 So, welcome. I'll listen to you, in Cree or
9 English...

10 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

11 English, yeah...

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 We have translator. Okay.

14 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 So, first of...

16 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 Oh. Sorry. Well go...

18 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

19 First of all I want to say thank you all for coming
20 in our community. And I want to say thank you to
21 our Premier, Mr. Couillard, for allowing a public
22 inquiry to take place in the province of Québec.
23 Thank you.

24 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

25 Thank you, yeah. So, what you want to talk today

1 is a... related to what happen in your nephew's
2 situation, [REDACTED] [REDACTED] So, you will... we will
3 start by talking about this event, so your nephew,
4 as we know, he was accused of murder at... and he
5 was later on, he pleaded guilty to manslaughter.
6 At one point, when summer, in two thousand fourteen
7 (2014), there was a hearing... a hearing for your
8 nephew's case. At that moment, you met with a
9 police officer from the Sûreté du Québec. You went
10 to talk to the police officer from the Sûreté du
11 Québec. Can you tell me, you know, the moment when
12 you talked... you finally talked into the vehicle,
13 so can you explain us what happened in that moment
14 and what was the context of this encounter?

15 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

16 It was the leading investigator on the... on
17 [REDACTED] case, and that I provide information to
18 him. What my... what my late uncle said to me. So
19 this lead investigator took me to his vehicle to
20 take my... my words. I didn't even start yet, he
21 threatened me right away when he took me into his
22 vehicle. He told me this is nothing, this is just
23 a rumor, you should go to prison too, he said. And
24 I was offended when he said that. And I knew he
25 wanted to keep me quiet. But later on, he took our

1 statement... my statement, he took us to the police
2 station and he took my statement what my late uncle
3 [REDACTED] told me. I give them that information and
4 they took my uncle's statement too, my late uncle
5 [REDACTED]. They couldn't have their way
6 with him. He was... this individual was very
7 aggressive. He understood about the rights and the
8 information that he gave to those investigators
9 were... the individuals, he named all the four
10 individuals that are involved in [REDACTED] case.

11 And the other thing, he told those
12 investigators too, as far as I'm concerned, you're
13 the ones who've been terrorizing us for the last
14 five hundred (500) years. That's how aggressive my
15 uncle was. Because nothing... the reason why I
16 gave them the statement, what my late uncle told
17 me, I went to the Court hearing to see the evidence
18 they provide on my nephew. and the evidence they
19 had on him didn't make any sense at all. The thing
20 that made more sense to me was what that
21 individuals who went to clean the house saw.
22 That's what it made more sense to me.

23 Cause the... right away, the individual that
24 went to clean the house mentioned right away, he
25 said it's like somebody wiped a bloody cloth or a

1 bloody towel, swiped it on [REDACTED] knees, he said,
2 'cause there were droplets of blood on the wall.

3 Any question those investigator or the Crown
4 on this should (inaudible) they should take
5 pictures on this, and they were offended. And they
6 even threatened that individual - if you interfere
7 our investigation, we're going to charge you. And
8 he never talked about it after.

9 Even the first two individuals, the police
10 officers (inaudible) walked in that house, they
11 also recognized right away that he didn't do it...
12 'cause the only evidence they had on him was blood
13 on the pants. To me, on his case, this case was
14 based on racism. 'Cause we know, as hunters, we
15 know how fast blood travels toward knees when we
16 lean on the snow. When we kill a moose, how fast
17 blood travels to the pants and to the Ski-Doo pants
18 and through the skin, right through our skins.

19 In [REDACTED] case, there was no blood on his
20 skin, just on the pants. So, that's... that's why
21 I say this case is based on racism by those two
22 investigators. But one thing I wan to clarify too,
23 that [REDACTED] forgot to mention, when the late
24 investigator forced on his knuckles, that he wanted
25 to inflict wounds on his knuckles. Next day,

1 that's when they took the pictures on his hands.
2 As I can say that I had a bad experienced with this
3 lead investigator.

4 Sometimes, we wonder why things like this
5 happen in our community. The other thing I
6 mentioned on my story is to... when crimes are
7 committed down south, like in Montréal and Québec,
8 they always advertise on TVs for public assistance
9 in solving crime or identifying suspects. Here in
10 the community, they come to our communities and
11 they tell us to shut up, let us do our
12 investigation. They don't ask the public for help.
13 They just come here and take the evidence and they
14 go. So that's the... my experience I had with this
15 leading investigator on that subject. 'Cause...
16 'cause every individual is innocent until proven
17 guilty. Right away, they... they looked at him as
18 a... as a... Comment on dit ça?

19 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

20 Guilty?

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Suspect?

23 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

24 Yeah. Suspect.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Suspect.

2 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

3 Yeah. Right away, they looked at him as a suspect
4 without gathering all the evidence first. 'Cause
5 my nephew, he had no injuries on his knuckles for
6 punching individual or he had no blood inside
7 her(sic) thumb for poking somebody's eye. The
8 truth was never told at the courthouse by those
9 investigators. It was all based on lie and racism.

10 Cause the other thing on courthouse is too...
11 is... how individuals when they go to courthouse,
12 how they told and touch the Bible and raise their
13 right hand to tell the truth, but nothing but the
14 truth, and they're the ones who are doing all the
15 lying. It's a shame, though, those in authority,
16 who abused their authority like that, it's a shame.
17 That's the question I have too is why why are they
18 still in that profession this...

19 They told us professionals would come to
20 investigate, they've been doing this all their
21 life. And I say the only profession they have is
22 how to lie to the courts.

23 On that case, that's all the questions I have
24 that... I have on that case. The other case I have
25 is on my late uncle [REDACTED] He passed away. What

1 happened to him? He got beaten... beaten up. He
2 was knocked down and he was tied to his bed, and he
3 died. He passed away. (Crying) How did that happen
4 to him? And there were no charges laid on the
5 natives who did that. The only charges they had
6 was confinement. Not even manslaughter, not even
7 bodily harm or assault. Just confinement, cause
8 they tied him to his bed.

9 There was no complete investigation done.
10 Witnesses to testify in court, there were none.
11 But one thing that really hurt me was, it was the
12 same investigator who questioned him on his... on
13 the statement on my nephew's case. When I heard
14 these... what happened to him, the only thing I
15 said to myself I hope it's not going to be the same
16 investigators who took his statement. 'Cause if I
17 was the... the investigator, I would probably
18 really be pissed off what he said to... or they're
19 going to find a ways not to lay charges and they
20 did. They find a way not to lay charges on those
21 individuals who did that to my uncle 'cause they
22 weren't natives.

23 The reason I brought this up, there was not a
24 case in [REDACTED] he was involved with a native
25 from our community. He got charged by assaulting

1 a... a non-native. He beat up that native really
2 badly and that non-native survived his ordeal, he
3 survived; and this native, who did that to him, who
4 assaulted this non-native, went to prison for seven
5 years... seven years! In my uncle's case, nobody
6 went to prison. When I compare these two cases,
7 the one thing I say to myself is it's like their
8 sending us a message. It's okay to kill your own
9 kind, it's not okay to kill our own kind or to
10 assault our own kind, but you can assault your own
11 people. It's okay. That's how I see these cases
12 when I compare them. But it's a shame, though.

13 Those in the profession who abuse their
14 authority like that, it's a shame. And sometimes,
15 it's really... it's really hard to take things like
16 that, especially who we are, as native people.
17 When something like this happen to us, we native
18 people come together and support each other. And
19 what these investigators did, it seems like they
20 want to destroy who we are as native people, so we
21 can hate each other and fight each other as native
22 people. They want to break that. And that's how I
23 see it is. And that's all I... if anyone has
24 questions I...

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Thank you. Do you have questions?

2 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

3 Yes. You told... you told us that you feel that,
4 like the SQ officers they do care about the native
5 people, but they do not care about your belief
6 system? That's what you told me.

7 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

8 Yes.

9 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

10 Can you explain?

11 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

12 Like they want to... they want to break it, who we
13 are as native people, by planning things in Court
14 cases, like what happened to [REDACTED] The truth was
15 never told. It's like them telling us - let them
16 fight over it, let them hate each other. But the
17 other thing too, on [REDACTED] case, they even had a
18 political leader lie for them on his bail hearing.
19 They had their political leader get involved in the
20 case to lie to the court and say: my people
21 doesn't want him in the community... when there was
22 never, never a meeting in our community regarding
23 this case. It was more based on the family, not
24 the communities involvement.

25 'Cause on two thousand fourteen (2014),

1 when they took our statements, when they took the
2 statement on the... on my late uncle [REDACTED] on
3 [REDACTED] case, that's when they started bargaining
4 with him, 'cause they knew what they would... they
5 would lose their... their case in court in trial.

6 But then that's the other thing. Cases take
7 too long, five (5) years, six (6) years. This is a
8 violation of Georgian's case or the Constitution.
9 There's just not a Constitution when it's... court
10 cases take five (5), six (6) years to be on trial.
11 Maybe that's why it takes so long, to gather all
12 the lies. That's what it takes. And then in my
13 uncle's case, his case was closed after thirteen
14 (13) months. There was no... no further
15 investigation. Case closed.

16 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 I understand from what you... you perceive of that
18 is that in [REDACTED] case for instance, it was a
19 white person the victim, and in you uncle [REDACTED]
20 he was a native person. And you feel that... from
21 what you feel, is that when it's a white person,
22 you have the impression that it's going to be
23 harsher, the sentence are going to be better...
24 bigger than if it's a native person who's the
25 victim. That's what... how you see it?

1 M. [REDACTED] [REDACTED] :

2 Yes. Yeah.

3 M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :

4 Okay.

5 M. [REDACTED] [REDACTED] :

6 'Cause the other thing I understand now, it's not
7 the court systems that failed us as native people,
8 it's the individuals who work on those cases, how
9 they present them in court.

10 M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :

11 Uh-hum.

12 M. [REDACTED] [REDACTED] :

13 Like the... the native that happened in
14 [REDACTED] Every little thing they want to
15 charge and they brought them... they brought it to
16 court. That's why the (inaudible) was so high.
17 But then native issues, when there's native...
18 involving native, none of those little charges come
19 in play, like assault or bodily harm or the
20 other...

21 M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :

22 Uh-hum.

23 M. [REDACTED] [REDACTED] :

24 ... charges.

25 LE COMMISSAIRE :

1 Is there something else?

2 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

3 Just one last question. There is one impression,
4 as well, that you told me you feel that that
5 sometimes, in the trials, you have the impression
6 that more people should be here. If... when you
7 see a trial, you feel like there only picking some
8 people, but other people, more people should be
9 here. That's what... that's how you see it?

10 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

11 Yes.

12 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

13 Okay.

14 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

15 What I would like to say too is when an incident
16 happens in the community of [REDACTED] the Court
17 hearings should be in [REDACTED] the trial should
18 be in [REDACTED] Not travelling, not all around,
19 trying to hide the truth. That's how... that's my
20 impression. That's why they kept moving around.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Uh-hum. Okay.

23 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

24 I have a no more question.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Okay. Me Miller?

2 **M^e RAINBOW MILLER :**

3 I have no questions.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 No question. Me Boucher?

6 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

7 J'aurais une question, Monsieur le Commissaire.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui. If you want to come forward. But you
10 understand we won't go through the procedure again?

11 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

12 No, no, no. It's only one question.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Okay.

15 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

16 You spoke je vais le dire en français, ça va être
17 plus simple. Can you put your earring? I don't
18 know if you understand French well enough? Vous
19 nous avez parlé... Oh. Sorry.

20 **M. [REDACTED] [REDACTED] :**

21 Yeah.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 (Inaudible).

24 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

25 Vous nous avez parlé que dans le dossier, vous

1 aviez parlé à un enquêteur principal, dans le
2 dossier de [REDACTED] et aussi, je crois, dans le
3 dossier de votre oncle. C'est bien ça?

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 Only on [REDACTED] case.

6 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

7 Okay. Est-ce que vous lui avez parlé en français
8 ou en anglais?

9 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

10 English.

11 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

12 Okay. Donc il parlait bien et vous vous comprenez
13 bien... vous vous compreniez bien? You did
14 understand well with the conversation with the...
15 with the police officer?

16 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

17 The leading investigator, yeah.

18 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 The leading investigator. Okay. Thank you very
20 much. J'ai pas d'autres questions, Monsieur le
21 Commissaire.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Okay. Me Laganière?

24 **M^e MAXIME LAGANIÈRE :**

25 I won't have any question.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 No question. So, it will be time for me to... to
3 thank you for sharing with us. I understand it may
4 have been difficult, the... [REDACTED] case. Your
5 uncle died, tied on his bed and you had the feeling
6 that the confinement was really not sufficient as a
7 charge when this happened. I don't even... I don't
8 know everything what happened there. My duty is
9 not to do the investigation again, just to
10 understand how people feel they were treated. And
11 I understand that, with [REDACTED] and you, you feel
12 that you were mistreated. That there are some
13 different treatment when natives are involved or
14 not or non-native involved, like in [REDACTED]
15 when a non-native was beaten by a native. And when
16 native have problems together, you have the feeling
17 that they don't really care doing the investigation
18 completely. I'm hearing this and you feel sorry
19 about that. You have the feeling that the balance
20 is not fair.

21 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

22 Yeah.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 I understand that with the lead investigator, you
25 were not happy to see him again in the file because

1 the first feeling in the first case was not very
2 good for you, uh? So, I wish that in the future,
3 the system can be better, can be improved, so that
4 people feel... feel safe. The justice system is
5 important. The... we have to... we need the police
6 officers investigating system of justice, lawyers
7 and everything, but people have... it's necessary
8 that make sure that people feel secure, feel safe,
9 feel treated fairly, with respect in the system.
10 In justice system like in health system, youth
11 protection and every other public services. People
12 - and here we are in Mistissini, we'll speak with
13 Cree people - are entitled to be treated fairly and
14 to feel they are treated fairly. It's also
15 important.

16 Justice that... it's not sufficient that
17 justice be rendered; it has to appear to be
18 rendered also. It's very important. So, I wish
19 you the best for the future. I wish, it may be
20 possible for you to put, as I told [REDACTED] to put
21 this aside, to go forward. Enjoy the life, and I
22 wish you don't have any other situation like these
23 two situations your family had to live. I wish
24 you the best.

25 M. [REDACTED] [REDACTED] :

1 Thank you.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Thank you again for sharing.

4 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

5 Thank you.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 It needed courage. It's not easy, I understand
8 that. I see you were... it's difficult to go
9 through that. You did it. Thank you for sharing.
10 I wish you the best to you and all your family.

11 Thank you.

12 **M.** [REDACTED] [REDACTED] :

13 Thank you.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 We'll now suspend before going on with the next
16 witness. It will be public, I understand.

17 **M^e MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

18 Yes, at eleven thirty (11:30).

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Okay.

21 SUSPENSION

22 -----

23 REPRISE

24 **LA GREFFIÈRE :**

25 Reprise de l'audience.